

L'évolution de la place de la personne âgée dans la société.



Nathalie Monge Rodriguez



Vieux, définition

(Petit Robert):

- Latin : vetus veteris = vieux.
- Vétuste, vétéran.
- N'est plus en bon état.
- Détérioré, délabré.
- Vétéran, soldat qui a de nombreuses années de service.



Dans le mot vieux...

- On peut entendre « vie »!
- Mais aussi « eux »: le vieux c'est l'autre.

A toutes les époques c'est le regard porté sur la personne âgée qui va influencer son statut.




Plusieurs éléments vont alimenter la réflexion sur la vieillesse:

- L'âge,
- Les représentations,
- La démographie et des éléments, sociologiques,
- Les progrès de la médecine.

I. Depuis l'antiquité une question d'âge...





C'est un moment particulier mais peu d'auteurs sont d'accord sur l'âge à partir duquel on est vieux!

- Hippocrate compare la vie au 4 saisons et fait débuter la vieillesse à 56 ans.
- Aristote 50 ans.



Un peu plus tard:

- Pour Saint Augustin 60 ans:il découpe la vie en 6 ou 7 étapes.
- Au VIème siècle Isidore de Séville fait débuter la vieillesse vers 70 ans.

Le moyen âge

- On découpe la vie en 7 ou 4 âges que l'on rattache aux quatre saisons, quatre éléments et aux quatre humeurs du corps.
- La vie est un itinéraire à deux pentes:



Montaigne

Témoigne de son
Expérience personnelle:
« mourir de vieillesse,
c'est une
mort, rare, singulière et
extraordinaire. »

Il a 47 ans.
Pour lui l'âge charnière
est 30 ans!





Le sentiment de vieillesse vient tôt au XVII^{ème}

- Barbu quadragénaire chez les personnages de Molière.
- C'est aussi l'apparition des dictionnaires.

Exemple chez Michelet

Vieillard: »un homme depuis quarante ans jusqu'à soixante dix ans. Les vieillards sont d'ordinaires soupçonneux, jaloux, avares, chagrins, causeurs, se plaignent toujours, les vieillards ne sont pas capables d'amitié.»

Au delà c'est l'âge décrépit!



Puis, dans les guides de santé:

- Différence entre vieillesse « verte » et « crue ».
- Quant à la femme:
« vieille à quarante ans jusqu'à soixante dix ans, ces vieilles sont fort dégoûtantes, vieille décrépète, vieille ratatinée, vieille rouspéuse. »
De 50 à 70 ans les femmes peuvent néanmoins, avoir une vie sociale, se marier.



Un seuil 70 ans...

Se retrouve dans les règles de vie Sociale:

- Exemption de contrainte de galère,
- De torture,
- Du service militaire,
- Et des matines pour les religieux!



Des mots qui parlent...

- L'image et la perception de la vieillesse s'est transformée au fil du temps.

Dictionnaire Fin
XVIIème « vieux »:
Tout individu ayant
atteint l'âge de 40 ans .

- L'évolution des sociétés humaines à également modifié le statut des personnes les plus âgées!

13/03/1985 en France
Le mot « vieux » est
remplacé par
«personne âgée »
dans les textes
de loi.

Une évolution parlante





ESPERANCE DE VIE

FRANCE INED 2010 (p)		EUROPE INSEE 2007	
Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
78,1 ans	84,8 ans	71 ans	79 ans

II. Les représentations aux différentes époques.





A. L'antiquité

- Les égyptiens redoutaient la perte des facultés.
- Ils décrivaient le ralentissement des fonctions chez la personne âgée (Ptah Hotep Vizir).
- On recommandait la piété filiale et la vénération des vieillards.



La Bible entre mythe et légende

- La longévité des patriarches, don de dieu? Adam(950 ans), Hénoch (365 ans), son fils Mathusalem (969ans).
- Le plus âgé détient le pouvoir, prend des décision engageant la vie de tous et est responsable des fautes commises!
- A partir du livre des rois(écrit au VIIème), apparaît le conflit « classique » entre jeunes détenant le pouvoir et les vieux = désacralisation des vieillards.
- Lévitique honore la vieillesse.

Dans l'antiquité,
Janus, dieu des
transitions et des
passages,
marquant
l'évolution du
passé vers
l'avenir.



Il est représenté parfois sous la forme d'un vieillard barbu.

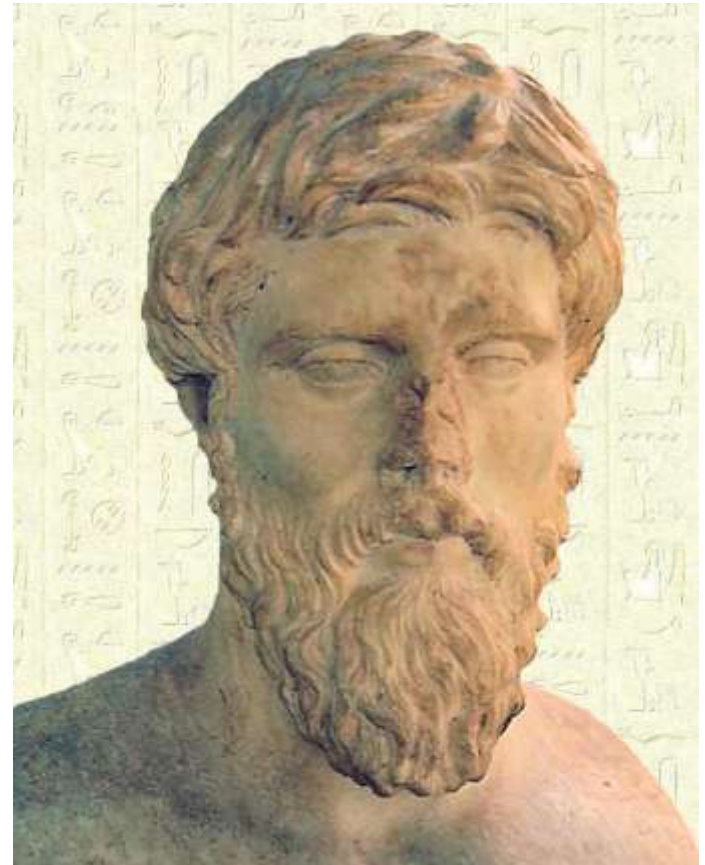


Pour les anciens deux représentations: entre sagesse et ridicule

- Sparte, ou en Crète: Gérousia = conseil des anciens, il fallait avoir 60 ans pour en faire partie.
- Le théâtre d'Aristophane dresse des personnages de vieillards ridicules.
- Pour Galien c'est une maladie incurable. Il indique quelques règles pour bien vieillir (sobriété!).

Plutarque encense la vieillesse qui devient une vertu.

« C'est l'oisiveté
qui ruine les forces
de l'esprit,
l'exercice
l'entretient. »





D'un point de vue nosologique et thérapeutique pendant 15 siècles Hippocrate et Galien:

- Ont tenté d'expliquer le processus de vieillissement.
- Ils le réduisent au système des quatre humeurs: le sang, bile noire, bile jaune et le flegme correspondant à la terre, le feu l'air et l'eau.
- Les deux premières correspondent à l'énergie vitale, les secondes à la vieillesse et la mort.



B. Le Moyen âge : le temps de l'ignorance

- Des personnages aux longévités fabuleuses: les saints bretons (Vitae armoricaines), biographies de personnages illustres (Dagobert, Clovis), ou d'éternels jeunes hommes (cycle d'Arthur ou Chanson de Roland).
- Recherche de concordance et division des âges de la vie.



L'organisation féodale de la société

- Vieillir dépend de sa catégorie sociale.
- Le vieillard vaut 100 sous d'or = un enfant de moins de dix ans en cas de réparation.
- Il dépend de l'affection de ses proches.
- Ouverture des premiers hospices dans les monastères pour les vieillards pauvres. (Concile de Mayence 1261)
- Le groupe familiale est sous protection d'un puissant, la cohabitation entre les générations est indispensable.
- A la fin du moyen âge malgré les guerres, pestes et épidémies, les anciens sont plus nombreux

Les représentations

Statue Cathédrale de Rouen



- Elles sont symboliques et peu nombreuses.
- Les écrits sont marqués par le pessimisme: description des vices et de la laideur de la vieillesse.
- Les vieillards doivent consacrer leur temps au repentir et à leur salut, éviter la luxure et faire largement l'aumône.



C. La renaissance: philosophie, curiosité et savoir.

- Jeunes plus nombreux = culte (France et Italie) et exaltation de la jeunesse.
- Mais la jeunesse est éphémère (Ronsard)!
- La vieillesse est décrite comme une déchéance.
- Pour Montaigne, c'est la destinée de l'homme.
- Pour Shakespeare, l'homme doit réduire son rôle, se faire aimer de ses proches et se préparer à la mort.

La société

- La famille une vision hiérarchique de la société favorable aux vieillards.
- Le mariage est une négociation des anciens dans l'intérêt du patrimoine familiale.
- Mais, cohabite aussi une vieillesse pauvre et enfermée qui dépend de la charité.

Le vieillard et l'enfant
Ghirlandiao 1490





Les ignorances médicales

- La médecine piétine malgré l'intérêt et les nombreux traités.
- Bien vieillir et régimes sont à la mode.
- Découverte de la circulation sanguine qui réfute la théorie des humeurs par Thomas Harvey en 1628
- A sa suite Descartes, Borelli, Malpighi veulent comprendre l'usure du corps.



D. XVIIème Temps des Réformes

- La vieillesse est perçue comme le temps privilégié de la recherche de salut et le temps fort des pensées.
- On constate l'émergence de la notion de bilan de vie et d'un temps de préparation à la mort.

Ex: Le Jansénisme et sa notion de pénitence et de retraite spirituelle à Port Royal des Champs.

Les couvents acceptent des pensionnaires payants: c'est « l'âge d'or » des béguinages.



E. XVIIIème, « Les lumières », le ton change!

- La bienveillance et la tendresse vis à vis de la vieillesse s'expriment dans la littérature: Rousseau ou Louis Sébastien Mercier qui s'oppose à Molière.
- Diderot décrit de manière affectueuse les relations avec son père.
- Les grand-parents prennent une place nouvelle dans la vie des familles.
- Voltaire décrit le rôle éducatif du vieillard éclairé dans Zadig et Candide.

La littérature et la peinture donnent une image positive de la vieillesse

Fragonard



Ce sont des sages, auxquels on doit légitimité et respect.

Dans l'Esprit des Lois, pour Montesquieu, ils sont le garant de l'ordre, car les seuls à faire passer l'intérêt général avant l'intérêt particulier.



Des connaissances affinées

- La croissance démographique s'engage avec des outils arithmétiques plus fiables: premiers dénombrement des populations.
- Baisse de la mortalité et du poids de la mort dans la société: on commence à rapporter des cas de centenaires, les cimetières sont clos et transférés en dehors des villes.



Une place dans la société

- Dans l'état ils exercent le pouvoir.
- La famille est toujours soumise à l'autorité des anciens mais ceux ci sont entourés d'affection. La vieille femme y assure souvent l'éducation élémentaire.
- C'est le temps du développement de mesures de protection (actes notariés).
- Il existe une politique d'assistance publique avec, entre autres, la création des hôpitaux généraux où les personnes peuvent s'installer volontairement, les Invalides etc...



Du côté de la Médecine, la découverte de l'anatomie.

- Pour Buffon, la mort est la dernière phase de la vie, le vieillard trouve sa place dans le continuum de la vie et de la société.
- Les médecins s'intéressent aux maladies des vieillards (J B Morgagni, Padoue) et décrivent le processus de vieillissement (altération des sens, durcissement des tissus, lenteur du pouls et des mouvements).



Mais les activités et les plaisirs leur sont désormais permis!

- Apparition du mot « patriarche ».
- Pour Buffon, la vieillesse doit être active et pleine!
- On met en avant l'importance de la sociabilité et du bien vivre.
- La vieillesse devient un temps de retraite heureuse et de la solidarité entre générations.

Sous la révolution française:

Fête de la vieillesse (27 août)



F. XIX^{ème}: l'équilibre

- Croissance démographique: familles nombreuses avec 8 à 12 enfants vivants.
- Les progrès techniques, de la médecine, l'amélioration de l'hygiène vont faire baisser la mortalité.
- Multiplication des vieillards.



Les premières recherches sur les maladies de vieillards apparaissent

- Pinel, Durand-Fardel, Charcot s'attachent à relier les particularités des maladies de l'âge aux modifications anatomiques ou physiologiques.
- Aloïs Alzheimer en 1908, découvre les plaques séniles.
- 1912 utilisation du mot Gériatrie, par l'américain Nascher.



Les vieillards au cœur du pouvoir

- Les mouvements européens reprennent le Malthusianisme (qui date de 1798), et prônent une régulation des naissances.
- Les anciens sont au cœur des systèmes politiques et du pouvoir: chambre des pairs nommés à vie, élus de plus de 40 ans.



Les vieux dans la famille

- L'exode rural provoque la disparition des familles larges, les vieilles personnes vivent de plus en plus seules.
- L'héritage et le partage égalitaire est au cœur des familles.
- Pour ceux qui n'ont pas épargné une grande précarité peut s'installer.
- Les conditions de vie dans les villes industrielles sont exécrables. Souvent les vieillards travaillent.
- Dans la bourgeoisie la structure pyramidale dirigée par un ancien devient un idéal.



La vieillesse comme question sociale

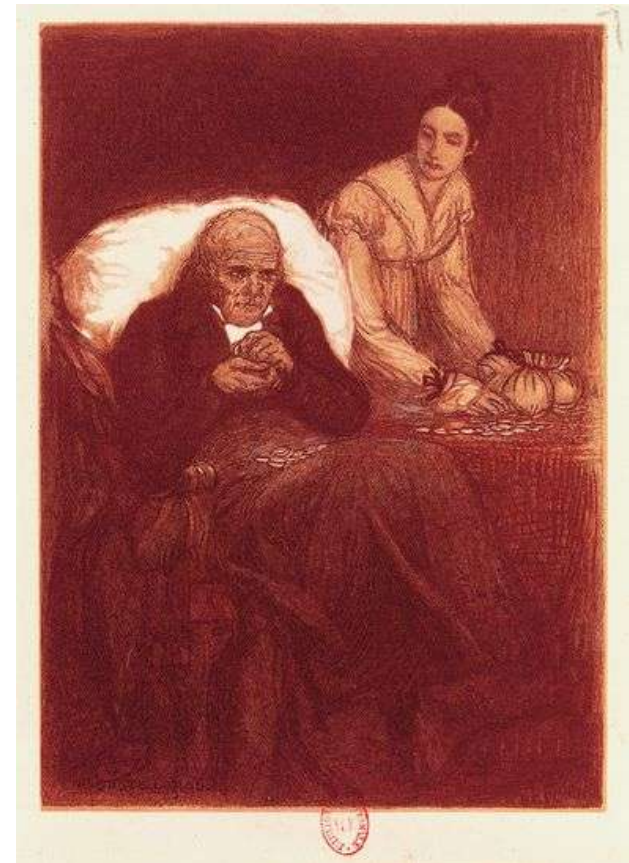
- C'est l'époque du développement de la charité privée: Les petites sœurs des pauvres (100 maisons en Europe à la fin du siècle).
- L'assistance: multiplication des hospices et des établissements hospitaliers (Bicêtre pour les hommes, la Salpêtrière pour les femmes), bureaux de bienfaisance.

Un réalisme noir dans la littérature

Gustave Doré

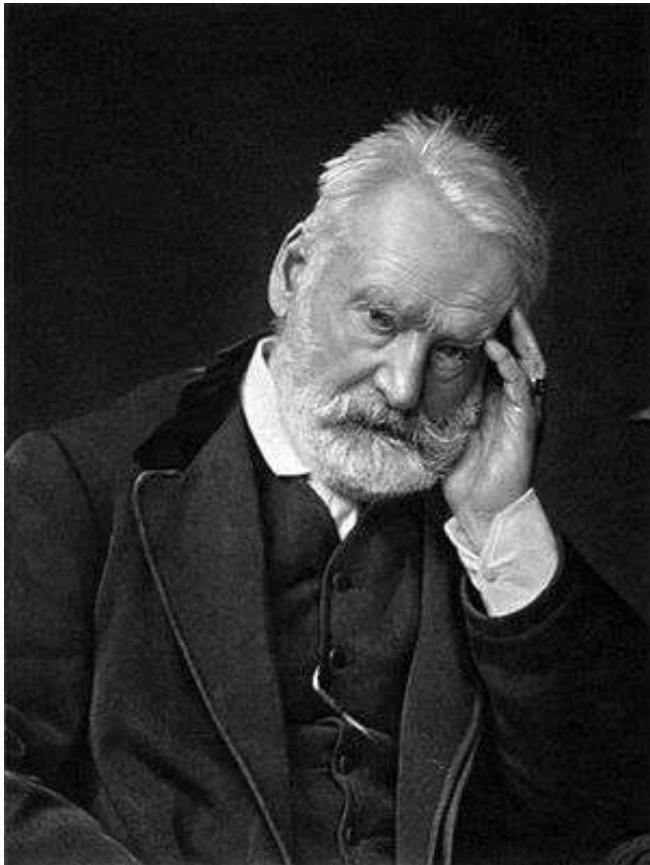
Eugénie Grandet

- Balzac, Zola, Tourgueniev ou Gogol dénoncent solitude, rejet, décrépitude et misère sociale.
- La littérature pour enfants est moins dure: Dickens.



Les beaux et bons vieillards

Portrait Victor Hugo



- Il y a plus de personnages âgés qui sont décrits dans tous les milieux sociaux avec une quête plus réaliste que philosophique.
- Hugo attribue à l'aïeul le prestige, l'autorité et la sagesse. C'est un guide qu'il deviendra lui-même.



G. Le XXème: la transformation de cette période de la vie

- Le mouvement démographique s'accroît: vieillissement des populations des pays développés, pression dans les pays pauvres.
- Les hécatombes des guerres ont détruit des générations d'hommes et d'adolescents, épargnant les vieillards.
- Effondrement de la natalité puis sursaut après guerre.
- Avant les années 60-70 peu de travaux de recherche sur le vieillissement.



Des faits marquants

- Augmentation de l'espérance de vie.
- Baisse du taux de mortalité et une longévité croissante.
- Pierre Laroque en 1962, « invente » la politique de la vieillesse dans un rapport sur la situation matérielle et morale des personnes âgées en France.
- Le grand âge devient un sujet philosophique, médical, sociologique, politique et économique...



Le « jeunisme » imprègne nos sociétés où deux pôles s'entremêlent

- Une vieillesse active et consommatrice.
- Une évolution de l'image de ce nouveau temps de la vie.
- Le temps de la dépendance et la question de l'autonomie.
- L'obligation alimentaire inscrite dans la loi.
- Développement des institutions comme « lieux de vie » ainsi que l'aide à domicile.

III. La question de la retraite





1670 Colbert : la marine de guerre

- Création d'un fond de retraite des marins prélevé sur la solde des officiers.



1737 apparition du mot retraite!

- Première pension versée aux soldats.
- Louis XV crée en 1764 sur la Caisse de l'Extraordinaire des Guerres des pensions d'invalidités qui deviennent avec Louis XVI des pensions de récompenses militaires.
= premières retraites instituées,
reconnaissance et réhabilitation de la vieillesse.



1771 C'est la durée de l'engagement
qui ouvre des droits

- 54 livres versées pour 24 années
passées sous les armes.
- C'est la première fois que l'homme
âgé, sans famille, peut vivre
modestement.



Apparition d'autres systèmes

- 1768: Ferme générale
 - 1772: Postillons de la Poste
 - Puis Régie Générale et les Ponts et Chaussées...
Pas de texte de loi, pas d'âge défini, les veuves peuvent demander une pension.
- Apparition du type social
« retraité », vieux, inactif, honorable et honoré.
Il accède à l'indépendance, l'estime et la dignité.



Une idée qui fait son chemin

- 1788: Lavoisier, suivi par Condorcet, propose La création d'une « Caisse de Bienfaisance pour assurer aux vieillards et aux veuves des secours contre l'indigence » alimentée par l'épargne au cours de la vie.
= retraite par capitalisation!
- A la fin du XVIIIème le Droit à la retraite se traduit par la création d'assurances et de mutuelles auxquelles adhèrent peu d'ouvriers par crainte et méconnaissance du système.



Peu à peu public et privé s'organisent

- 1806 L'Imprimerie Nationale crée une caisse alimentée **par les salariés**, les pensions sont versées par l'imprimerie.
- 1853: Organisation par la loi du régime de pensions des fonctionnaires, l'État fixe un âge de départ à 60 et 55 ans.
- 1893: loi sur l'assistance médicale gratuite.
- 1894: Création de la Caisse des mineurs (et CGT!).



Le droit à la retraite pour tous

- **1910**: création des retraites ouvrières et paysannes (40% de salaire à 60 ans).
- Mais le nombre de travailleurs exclus de tout droit est important.
- La justice revient sur le caractère obligatoire.
- 1928: 2ème tentative rejetée de création d'un régime obligatoire.
- **1930**: création du premier régime d'assurance vieillesse obligatoire.



Une conception moderne

- 1944: La Conférence de l'Organisation Internationale du Travail pose le principe de garanties de moyen d'existence: assurance obligatoire, assistance sociale et soins médicaux pour tous.
- **1945: Création de la Sécurité Sociale et de la protection concernant le risque vieillesse par une retraite par répartition, source de solidarité entre les générations: les cotisations des actifs servent à payer les retraites.**
L'ordonnance de 45 prévoit l'âge de 60 ans pour une retraite proportionnelle après 15 ans de cotisation.

Pour conclure, les représentations de la personne âgée changent et évoluent selon:

- Les individus,
- Les époques,
- Les cultures.

Mais la perception de la vieillesse est toujours induite par le regard de l'autre.

A nous de faire le choix de la reconnaissance, avec le regard de l'autre, tout en posant sur l'autre un regard bienveillant.

